

LES GASPILLAGES ET PENURIES

I- Généralité :

« dès le stade de la récolte, les pertes apparaissent : 15 à 20% pour les **céréales**, 50% pour les **pommes de terre** et jusqu'à 50 à 60% pour les **fruits** et **légumes**. Le manque de main-d'œuvre, de moyens de transports, d'équipements, de pièces détachées et de carburant l'explique. L'état des transports accentue ce phénomène. Les chemins de fer, qui assurent 95% de l'acheminement des denrées périssables et 51% des céréales, prouvent leur **impéritie** : manque de wagons dont une grande partie est immobilisée, non déchargée dans les gares, insuffisance de matériel adapté (frigorifiques, conteneurs). Le stockage est particulièrement insuffisant sur les lieux de production où les pertes atteignent **deux millions de tonnes** par an pour les pommes de terre... Les faiblesses de l'industrie alimentaire sont notoires ; elle ne s'est pas développée au même rythme que la production agricole et, sur la totalité des entreprises existantes, seul 1/5 possède des équipements modernes. Les pertes dues au manque d'**emballages** sont importantes. Les pénuries générées par le délabrement de la chaîne agro-alimentaire